

A PROPOS DE GEORGES BATAILLE

L'homme moderne a l'esprit malade: il sacralise le profane - cherche honteusement des *erzats* de religion - et, s'il a pris place dans un troupeau militarisé, il « fait don de sa personne » au chef qui lui inculque une morale dérisoire à coups de matraque.

A cet abandon généralisé, s'opposent plusieurs.

Exceptions admirables.

Ainsi Georges Bataille. Sans avoir recours à la pharmacie éthique – à la *moraline* -, il trouve le remède à nos sornoiseries intellectuelles, esthétiques, sociales, dans la contemplation de nos abîmes. Remède amer celui-ci et non enrobé de sucre.

Ainsi la mystique tibétaine fait grand cas de la *méditation sur l'horrible* ; ainsi Georges Bataille quand il dévoile les sortilèges de l'échec, les vertiges de l'excès, les puissances de la transgression.

Georges Bataille, aucunement un défaitiste de la vie, mais un regardeur de soleils et de fulgurations. (Il n'ignore pas, d'ailleurs, les vertus de la Chance).

Tel qu'il est (ne le fut-il pas - ne le demeure-t-il pas ?) voici le compagnon le plus efficace pour aller au vif de l'être déchiré ; le plus sûr aussi pour éviter le piège du pharisaïsme, pharisaïsme que contient, comme l'orage la nuée, toute orthodoxie.

André MASSON.